Ce qui eſt aduenu en la retraicte du Duc de Parme depuis le 20. Nouembre iuſques au 27. dudit mois 1590.

Auec les nouuelles de Dauphiné.

LONDRES
Imprimé par Andre Whitte, & ſe vendent a ſa bottique en Cornehill prez de la Bourſe.
1590.

Ce qui eſt aduenu en la re-traicte du Duc de Parme, depuis le 20. de Nouembre, iuſques au 27. dudict Mois 1590.

LE Vingtieſme du Mois de Nouembre, le Roy eſtant party de Coeuures pour ſuyure le Prince de Parme & le Duc de Mayẽne, qui eſtoit auec luy : trouua en plaine Campaigne vne compaignie d'Eſpaignolz naturelz, leſquelz il deffeiſt à la veue dudict ſieur de Mayẽne, & y fut le Baron du Fort blecé d'vne Mouſquetade.

Depuis le 25. dudit Mois, ſa Maieſté deſlogea de Fere en Tartenois, ſur l'aduis qu'elle auoit eu, q̃ le Prince de Parme deſlogeoit de Fiſmes, petite ville où paſſe la riuiere de voeſle, & s'achemina droit vers luy, accompagné de huict cens cheuaux, & autant d'harquebuſiers à cheual, commanda au Baron de Biron deprendre quinze cheuaux auec luy, & ietter desdecouureurs deuãt, affin de prẽdre langue, quelle cependant s'en alloit dans vn bois à main droicte, accompagné de vingt cinq cheuaux. Les decouureurs dudict ſieur Barõ de Biron rapporterent que l'ennemy eſtoit party d'vn village fort proche nommé Bazoge & qu'il s'achemi noit vers Pontauers où paſſe la riuiere d'Eſne. En meſmes temps le Roy donna dans ledit village où

il ne trouua que quelques payſants armez & preſts d'aller au combat contre les ennemis de ſa Maieſtè. Et enuoya le ſieur de Fronterac, Chicot & Dauerus recognoiſtre ſur le mont Sainct Martin, ſi l'ennemy n'auoit rien laiſſé au pied dudit mont pour ſeruir d'embuſcade, ils le voient apertement dans la pleine la teſte tournee vers ledit Pontauers. Sadite Maieſté paſſa dans ledit village ladite riuiere de Voeſle & manda à Monſieur de la Noue qu'il feiſt acheminer ſon armee vers Pōtarzy pour gaigner le paſſage de la riuiere d'Eſne, que ce pendāt elle alloit ſuiure l'ennemi, de ſorte qu'eſtāt quelque peu aduancee dans la pleine, elle apperceut quelqu'un l'acompagnier de Caualerie & 4. regiments de gens de pied qui arriuoient dans ladite ville de Fiſmes, qui eſtoiēt deſtinez pour la garde du bagage. Et ſi ſa Maieſte euſt eſté ſouſtenue de cinq cētz cheuaux plus qu'elle n'auoit, elle les euſt taillez en pieces: mais la crainte qu'elle eut que les ſiēs s'amuſaſſent au bagage l'occaſiona de ne rien hazarder ains s'achemina vne grande lieue dans la plaine: & enuoya ledit ſieur Baron de Biron auec vingt cinq cheuaux denant ſa trouppe de cheuaux legers. Manda auſſi audit ſieur de la Noue qu'il luy enuoyaſt dix gendarmes de chacune compagnie & qu'il feiſt loger & repaiſtre le reſte de l'armee ce qu'il feiſt, & lors ſadite Maieſté dreſſa cinq petits eſcadrons de Caualeire de cinquante ou ſoixante cheuaux chacun: les Carabins de l'ennemy commencerent à venir vers ledit Sieur Baron de Biron, lequel

lequel ſadite Maieſté alla trouuer, acompagné du Seigneur Alfonze lorſe, & au meſme temps ledit ſieur Baron feiſt vne charge auſdicts carabins, dont y en demeura huict ou dix ſur la place. Le Royſe meſla auec luy, & ledit Seigneur Alfonce monſtra à ſa Maieſté. Le Duc de Parme qui auoit vn chappeau plat, vne grande fraiſe, vne petite Iuppe double de fourrure, monté ſur vn Cheual bay, lequel meiſt le main à l'eſpee pour faire retirer ſes gens & feiſt faire ſix ou huict paſſades à ſon cheual, ce que ſa maieſté feiſt auſſi de ſon coſté proches tous deux d'enuiron cent pas. Sadite Maieſté ſe douta que ceſte retraite n'eſtoit que pour eſtre ſuiuy du gros de leur armee. Auſſi ledit Sieur de la Noue arriua, qui luy diſt qu'il luy ſembloit auoit veu toute la caualerie de l'ennemy en bataille, & l'infanterie auſſi. Incontinent ſadite Maieſté commanda que l'on ſe retiraſt, & n'ayant pas opinion que la retraicte fuſt ſi longue, elle fut contrainte de demeurer quatre heures en bataille, deuant les ennemis, leſquelz vindrent armez à elle, laquelle laiſſa ledit ſieur Baron de Biron derriere auec ſa trouppe de cheuaux legers, menee par le ſieur de Sandal, lequel auoit laiſſé le Cappitaine Brouſt, & deux de ſes compagnons cheuaux legers à vingt pas de luy, à fin de tenir les carabins en haleine. Il y eut vn ſoldat indiſcret qui eſtoit de ſadite maieſté, qui s'égagea parmy les carabins, & commença de crier à l'aide. Ces trois vont pour le ſecourir où ledit Cappitaine Brouſt y receut vne harquebuzade dans l'oeil

gauche, dont il tomba mort. Alors ledit Baron de Biron retourna droit vers l'ennemy feist charger le mort sur vn cheual, & l'emmener au village de Longeual, & feist ferme sur la crouppe de la montaigne de laquelle il failloit descendre par vn chemin fort estroit dans ledit village, renfermé de basse muraille. Sadite Maiesté pésant que ledit sieur Baron fust engagé voulut commander au sieur de Sandal d'aller faire vne charge auec ses cheuaux legers: Mais elle cogneut qu'il l'auoit preuenu & que s'estant mis auec ledit sieur Baron de Biron, ils auoient ensemblement poursuiuy l'ennemy plus de mille pas dans la plaine. Sadite Maiesté cognoissant outre l'estroit du chemin où il falloit passer, que ses ennemis le pressoient, Iugea qu'il valloit mieux ietter le hazard sur quelques harquebuziers à cheual, qui estoient la, que de laisser perdre sa Noblesse, c'estoient les deux compagnies de Sainct Denis & Sainct Felix, ausquelz elle feist mettre pied à terre, & commencerent l'escarmouche fort aspre, & amuserent tousiours l'ennemy, cependant que toute la caualerie de sa Maiesté se retira, les carabins mirent aussi pied à terre, & descendirent furieusement du haut de la montaigne dans ledit village, de longeual où sadite Maiesté s'estoit retiree: Lesdits harquebuziers s'y retirent aussi: mais ledit Cappitaine sainct Felix y fut tué, vn de ses harquebuziers & vn des cheuauz legers de sa Maiesté, & quatre ou cinq cheuaux de morts: lesdits harquebuziers eurent toutefoys le loysir de tirer leurdit

Cappi-

Cappitaine & compagnon par les Iambes dans ledit village, duquel ilz fermerent les portes au nez des ennemis, leſquelz donnoient des coups d'eſpee par deſſous, vne des portes dudit village, & des coups de lance par les fentes d'icelle: nos harquebuziers entrerent cependant grand nombre par les canonnieres. Ce que voyant leſditz ennemis allerent par vn autre coſté penſantz entrer dans ledit village, où ilz trouuerẽt auſſy la porte fermee: mais ilz eurent moyen de la faire ouurir par vn payſant. Alors ils entrerent ſix & rencontrerent le Cappitaine Bonomouer. Le Cappitaine Saint Dennis, & vn harquebuzier: Ledit Cappitaine Bonomouer, marcha droit à eux & en renuerſa vn d'vn coup de picque, & feiſt tirer ledit ſoldat qui en tua vn autre, les autres ſortirent du village, & alors ledit ſainct Denis ferma la porte. Les harquebuziers prindrent leurs cheuaux & ſuiuirẽt le Roy qui quita ledit village, où les ennemis entrerent incontinent. Entre ledit village & la ville de Pontarſy. Il y a vn bois à la teſte duquel ſadite Maieſté feiſt mettre ſa cauallerie en bataille pour faire ferme, & la feiſt paſſer ledit bois & gaigner ladite ville de Pontarſy, alors les trouppes ſe meirẽt à paſſer l'eau. Les ennemis ſortirent droit du village & ſ'arreſterent quelque temps, craignant qu'il n'y euſt des harquebuziers logez en ce bois: Mais ilz paſſerent en fin, & rencontrerent ledit ſieur Baron de Biron qui leur feiſt vne charge, où il en tua vingt cing ou trente. ſa Maieſté feiſt mettre pied à terre à

la compaignie du Capitaine Langemy, qui n'auoit point encores combatu, qui feiſt vne ſalue d'harqebuzades aux ennemis, deſquelz ils tuerent grand nombre, & ſe retirerent à la faueur de la ville & repaſſerent la riuiere. Alors le Duc de Parme commenca à ſe retirer & campa ceſte nuict la, ayant lal'arme & l'effroy, craignant que Monſieur de Neuers vint par derriere. Le matin enſuyuant, il y auoit vingt cinq ou trente carrabins eſcartez, qui vindrent à ladite ville demander le quartier du Prince de Parme, on les y laiſſa entrer, où ilz ne feurẽt ſi toſt que les payſantz les ietterẽt dans l'eau de deſſus le pont. Sadite Maieſté ioignit mondit ſieur de Neuers le 27. dudit mois Decembre les ſieurs Guiury & Parabel, qui luy amenerent de belles troupes, auec leſquelles eſtant partie ledit iour de Niſy le Chaſteau pour ſuyure les ennemis qui tiroient vers l'arbre de Suyſe.

Nouuelles de Dauphiné.

LE Sieur Desdiguieres ayant receu commandement du Roy, par deux depesches de sa Maiesté de faire la guerre au Duc de Sauoye, estima ne deuoir plus differer l'execution de ses volontez. Mais apres la reception de ses depesches (qui fut sur la fin de may:) n'ayant aussi retardé iusques àlors, que pour les empeschementz qu'il auoit dans la Prouence, assaillie en diuers endroitz par les ligueurs de Sauoye, Lyonnois & Dauphiné.

Ceste deliberation fut encores surseyse, par le secours qu'il fut contraint de donner en personne au Seigneur de la Valette durant les mois de Iuin & Iuillet, qui furent presque employez aux affaires de prouence. Où les choses succederent de sorte que l'ennemy, (apres auoir refuze le combat, & perdu la campaigne) quicta pour marque de sa lacheté, les villes & chasteaux de Paruys, Pumichet, Vallausole, Montaignac, Solluerus, Pignaux & Lorgis, reduits les vns par force, & les autres par composition, sous l'obeissance de sa Maiesté.

Durant ceste absence, le Cappitaine la Cazette, subiect de sa Maiesté, mais Sauoysien d'affection,

tramoit auec le duc la prinſe des villes & chaſteaux de Briançon,& d'Eſſiuers,tenues par la ligue, & la Saiſie de Montfeure de Ballus & Sezaune, ayant à ces fins receu commiſſion de leuer des gens de guerre, en attendant l'arriuee de vingtquatre enſeignes d'Eſpaignolz, pour à la faueur d'icelles & conformité de meſme party, faciliter ſon entrepriſe.

Le Sieur deſdiguieres informé de longue main de ſes menees, & preuoyant l'importance de ceſte perte,qui fermoit le chemin au paſſage des armees & artillerye Françoyſe,& ne luy laſſoit aucune ouuerture pour penetrer en Piedmont : pratiqua ſi à propos les plus gens de bien de la vallee, qu' à la faueur d'iceux,la maiſõ de la Cazette fut petardee, & luy tué le 15.Iuillet, demeurant par ce moyen le Duc hors d'eſperance de ſes pretentions.

Ceſte nouuelle rapportee au ſieur deſdig. le feiſt rebrouſſer en Dauphiné,& s'acheminer à grandes iournees en la ville d'Embrum, où il fut rencontré par les deputez de ladite vallee,qui apres auoir verifié les trahiſons de la Cazette,par les papiers qui furent prins en ſa maiſon,preſterent ſerment de fidelité au Roy,& furent renuoyez pour diſpoſer de plus en plus les peuples qui les auoient deleguez à l'obeiſſance de ſa Maieſté.

Ce-

Cependant ledit sieur Desdig. aduerty de l'esbranlemẽt que rapportoit ceste mort, & la reddition volõtaire de ses peuples, & de la ville de Brianson, qui ne pouuoit subsister sans eux, fachants aussi que le party du Roy formé dans la ville, commençoit à prendre courage, feist atteler & conduire quattre canons deuant la place, lesquelz estants places, & les approches faites, l'ennemy parlementa, & finalement furent la ville & le chasteau rendus la seiziesme, d'Aoust par Clauceyson qui en auoit le gouernement de Monsieur de Mayenne.

De là, ledit sieur Desdig. passa la montaigne, esperant de reduire Esilles par vn traité qu'il auoit de longuemain auec le gouuerneur. Mais voyant que ceste negociatiõ s'en alloit en parolles, & qu'il n'estoit assez preparé pour forcer le lieu, & que ledit Seigneur de la Vallette le sollicitoit pour le secours de sainct Maximin, assiegé par martineigo. Il se contenta pour lors de prendre le ferment de tous les peuples, qui se monstrerent affectionnez au seruice de sa Maiesté. Puis reprint le chemin de Prouence, & se trouua le 15. Aoust logé à Barcelonne. Sallines vieil Cappitaine Espaignol qui à longuement commandé aux cheuaux legers en Piedmont, du temps des guerres Royalles, partit de Barcelonne où il commandoit pour le Duc, & donna sur vn quartier, où la compagnie d'infanterie

de Boyſet & vne douzaine d'hommes d'armes du ſieur de Bricquemaut eſtoient logez. Qui les receurẽt de ſorte, à l'ayde de deux enſeignes de gens de pied, qui acoururent au bruict, que les Sallines y laiſſa ſix vingts hommes morts, & trente Eſpaignols priſonniers, & ſe ſauua luy ſixieſme. La voluent Cappitaine des gardes du Duc, fut auſsi prins, & blecé, dont il mourut, preueãt par ſon decez, le ſupplice qu'il auoit merité, pour auoir vendu au feu Duc de Sauoye (apres la mort du Mareſchal de Bellegarde) la ville & Chaſteau de Carmaignolles, où luy & ſon pere commandoient, pour le ſeruice de ſa Maieſté.

Le l'endemain, 16. Aouſt, ledit ſieur print par compoſition le Chaſteau de Riſolier, qui eſt au Duc, où il y auoit deux enſeignes de gens de pied, qui ſortirent auec leurs armes, laiſſants leurs drapeaux

Apres cet exploit, continuant ſo chemin, il entra en Prouence ſi à propos pour ceux de ſainct Maximin, que Martiningo, ſentant ceſte venue, & ſon armee fort haraſſee, leua le ſiege, & ledit ſieur Deſdiguieres ſe trouuant porté dans le pays, pour y laiſſer quelque marque de ſa venue, feiſt trainer trois Canons deuant le Chaſteau de Barles, qu'il inueſtit, & apres vn ſiege de huict iours, le print à diſcretion, le dernier Aouſt.

Pen-

Pendant ce voyage le Duc de Sauoye accompaigné d'enuiron trois mil hommes de pied, & quatre cens cheuaux, vint assieger & battre de trois Canons, vne Eglise nommee sainct Paul, que ledit sieur Desdig. auoit legerement fortifiee sur les terres dudit Duc, à quatre ou cinq lieues d'Embrum, & emporta ladite place par composition, dont la garnison sortit auec les armes, enseignes, & tambours battantz en gens de guerre, le mesme iour que Barles fut prins.

Ce mesme iour aussi ledit sieur Desdiguieres ayant aduis du siege de Sainct Paul, partit en diligence pour le secourir, en intention de combattre le Duc, vsant à ses fins de telle celerité, que le troisiesme Septembre, il se trouua logé en Varret, à trois lieues de l'armmee de son alteſſe, qui print la peyne de retirer sa personne, sur le soir, de la Montaigne de l'Arche, & s'en alla toute la nuict auec flambeaux, estant suyuy le lendemain de son armee, dont quelques vns furent prins sur la queue, & entres autre Petro de Vierges Espaignol, archer des gardes de l'infante.

Le iour suyuant qui fut le 6. ledit sieur desdig. se resolut de forcer sainct Paul, & encores qu'il n'euſt

son canon ne laissa de l'inuestir, à coup de Mains, et à l'ayde de quelques Grenades petarda la porte en plein iour, et feist tailler en pieces deux cents hommes de Guerre qui estoient dedans, ne demeurant prisonner que le Cappitaine de Strata gouuerneur du lieu, & son alfier nommé Hercules cauero Millannois. Ceste place ne demeura que quatre iours es mains de l'ennemy, et fut reprinse par vn combat de main, qui dura trois heures, sans quil y ait esté perdu du party du Roy, qu'vn Cappitaine nommé Belleure, & quelques soldars blecez, encores que le lieu fust flanqué & fossoyé.

En mesme temps que le duc battoit sainct Paul, il auoit faict entrer sõ armee, auec partye des forces de Sauoye & la milicie Piedmontoise, dans la vallee d'Essilles, estimant auec ses troupes, qui pouuoient estre de quatre mil hommes de Pied, & trois ceus cheuaux, fourrager le Briançonnois, puis ioignant le tout à soy battre Guilleſtre, & courir le Lãbriuoys à quoy desirant ledit sieur Desdig. remedier, soudain apres la reprise de S. Paul, qu'il feist raser, prent le chemin de Briauen, & sachant que l'ennemy, qui estoit logé à chaumont, s'apresteit pour forcer le pas d'Esille gardé & baricadé par les habitans des vallees, il y depescha par auant le sieur de Morges son Nepueu auec sa Compaignie de ainquante salades, & deux enseignes de gens de pied, lequel y arriuant sur le point du combat, Meist pied à terre auec les siens

ſiens & raliant a ſoy l'Infanterie redoubla de telle ſorte le courage de tous, que l'ennemy qui auoit attaqué la barriquade par trois endroitz auec quinze cents hõmes de pied, & quatre vingt ou cent hõmes d'armes, fut repouſſé, et laiſſa ſix vingts hommes morts ſur la place, ce qui aduint le 9. Septembre.

Le 13. le Sieur leſdig. arriua au lieu Douly a trois lieues d'Eſſilles, ou il receut nouuelles, que le due (ayant enuoyé partie de ſes forces au ſieur de Sonnas) ſ'eſtoit acheminé à Nice. Ce qui luy feiſt iuger que ledit Sonnas, ſe voyant renforcé de nouueau ſecours, harditoit le combat. A quoy ledit ſieur deſirant l'attirer, ſe reſolut de battre Eſſilles, & a ſes fins tira quatre canons d'Embrum, qu'il feiſt, paſſer les Monts & mettre en veue de la place, ne laiſſant pour cela de paroiſtre de iour a autre deuant Chamois, ou ledit Sonnas eſtoit, lequel faſché de ſes importunitez, quicta ledit Chamois, & ſe retira a Suzes, ou ledit ſieur leſdig. ſacheminant le 26. Sept. (pour recognoiſtre la place & la contenance de l'ennemy) rencontra fortuitement aupres de Iallaſe a demye lieue de Suze, ledit ſieur de Sonnas, accõpaigné de quinze cents harquebuziers, et cinq Cornettes de Caualerie, lequel il attira ſi a propos a l'entrée de la plaine; qu'eſtantz chargez par cent ſoixante ſalades: Il fut deffaict, et mis en routte, laiſſant quatre cent cheuaux morts ſur la place. Entre leſquels fut Clapot l'aiſné, ſergent de battaille, &

les sieurs de montaigues, & de valuernes. Il y eut dixsept Capitaines en chef mortz ou prisonniers, et entre les prisonniers, Clapot le puisné Mareschal de Camp. qui mourut deux Iours apres, l'Abres lieutenant de la Compaignie de gens d'armes du Marquis de Treffort Gouuerneur de Bresse, le Capitaine Troisselueés Sauoysien, le Cappitaine la Riuiere, & le Cappitaine S. Orens. Et sans la retraicte prochaine, il n'en fust reschappé vn seul. Quant à Sonnas, il se perdit de telle sorte, que les siens le tindrent pour mort, iusques enuiron la minuict qu'il se trouua à la porte de Suze.

Le iour precedent, qui fut le 25. sur vn aduis que l'ennemy deuoit faire vne course en Preralla, le sieur de Bricquemault y fut enuoyé, & arriua sur le lieu auec sa compaignie de gens de cheual, trouuer l'ennemy sur la retraicte, dont il en attrapa vne douzaine.

Le vingt septiesme, le sieur Desdiguieres se voyant renforcé par ceux de pontz & de Briançonnois, qui luy enuoyerent enuiron deux cents soldats, tant de leurs troupes, que de celles du sieur Gouuerneur, & de S. Sauueur. Et deux ou trois cẽts harquebuziers, tourna ses desseings entierement contre Esilles, qui commenca desiors à parlementer.

Le

Le ſurplus de ce mois ſe paſſa au ſiege d'Eſsilles dont le Gouuerneur nommé Pouſānas qui y eſtoit par le Duc de Mayne, voyant le mauuais eſtat des affaires du Duc de Sauoye, le canon preſt à placer, le ſieur Deſdig. acreu de nouuelles forces, tous les peuples bandez cõtre luy, & nulle apparence de ſecours rendit finalement la place, & en ſortirent armes & bagues ſauues le dernier de Septembre, demeurant par ce moyen le paſſage de deza les montz au pouuoir de ſa Maieſté, & le Dauphiné borné de ſon ancienne limite, fortifiée par les Roys, du temps des Guerres d'Italie.

Le lendemain de ceſte rendition le ſieur Deſdig. ayant ſceu que le ſieur de Morges ſon nepueu auoit pris le iour precedent aſsignatiõ auec le ſieur de Sonnas pour cõbattre ce iour là, cinquãte contre cinquante à cheual, mena ſondit nepueu ſur le champ de bataille où il demeura depuis ſon arriuée à neuf heures de matin, iuſques à trois heures apres midy, ſans que l'ennemy comparuſt que par vn trompette, qui finalement apporta vne lettre de Sonnas contenante que ſur la reſolution quil auoit prinſe d'eſtre de la partie, il en auoit demandé permiſsion à l'Infante, & n'en auoit encores reſponce.

Le meſme iour, qui fut le 1. Octobre le ſieur Deſdig. qui durãt l'attente de Sonnas auoit remar-

qué vn paſſage pres de Iallon où l'ennemy s'eſtoit retranché & logè auec huict cõpaignies d'Infanterye, commãdeés par le Gener. Venuſt, voyant par la reſponce dudit Sonnas qu'il ny auoit plus eſperance de duel, reſolut d'employer le ſurplus du iour à forcer ledit lieu, releué ſur le pendant de la Montaigne, entre Suze & la Noualaiſe, & ayant trouué façon de loger cent mouſquetayres qui battoient en courtine, ſes retrenchementz furent forcez, où il fut tué quatre vingts hommes, & le ſurplus ſe ſauua par les precipices: ledit Venuſt & le Cappitaine Caſſard & Charbond, demeurent ſur la place, le Capitaine Villars & quelques autres priſonniers, & quatre Compaignies de Genton Maiſtre de camp, ſe desbenderent ſans eſtre raliees du depuis.

De là, ledit ſieur l'Eſdiguieres reuint à Eſſilles, & renuoya leſdites pieces d'artillerye dans Embrum, faiſant en meſme temps trainer deux canons de Gap à Barcelonne ville du Duc, dependante de la conté de Nice. La quelle eſtant inueſtye par les troupes qu'il auoit depeſcheés par aduant, & luy finallement arriué auec le canon, la ville fut battue le ſamedy, & le meſme iour la breſche faicte, l'ennemy parlementa, & ſe rendit vie ſauue, laiſſantz les armes, & les Enſeignes, cheuaux & bagages, fors les Capitaines, qui ſortirent auec l'eſpée ſur vn bidet: aux habitants fut accordé la iouiſſance

de

de leurs biens en viuant ſouz l'obeiſſance du Roy, comme les autres ſubiects de ſa Maieſté, & à la charge de payer la ſomme de ſix mil eſcus pour larmeé & voiture de l'artillerye. Le Gouuerneur nommé Coroloere, ſortit le 14. auec enuiron trois autres ſoldats eſtrãgers, & auec autant de ceux de la ville & circonuoyſins, qui ſe rẽtirerent en leurs maiſons ſoubs la ſauuegarde de la Maieſté.

Le 14. ledit ſieur feiſt tourner le canon contre le chaſteau de Merlans, qui fut battu le 15. ſur le tard, ſeulemẽt de quelques volees de canon, pour recognoiſtre la contenance de l'ennemy, lequel apprehendant la batterye du lendemain, ſe ſauua la nuict ſauf trente deux, qui demeurerent priſonniers de ceux qui eſtoient en guarde. Et voyla le ſommaire de ce qui s'eſt paſſé en ce cõmencement de Guerre, où ledit ſieur Deſdig. n'a iamais eu plus de trois cents cheuaux, & douze cents harquebuziers, n'ayant trouué plus rude ennemy que la hauteur inacceſsible des montaignes, où il a fallu trainer le canon, & ſur tout, au voyage de Barcelonne: mais le ſoing & diligence a ſurmonté les difficultez, dont la gloire ſoit à Dieu.

FINIS.

que vn passage pres de Iallon où l'ennemy s'estoit retranché & logè auec huict cõpaignies d'Infanterye, commãdeés par le Gener. Venust, voyant par la responce dudit Sonnas qu'il ny auoit plus esperance de duel, resolut d'employer le surplus du iour à forcer ledit lieu, releué sur le pendant de la Montaigne, entre Suze & la Noualaise, & ayant trouué façon de loger cent mousquetayres qui battoient en courtine, ses retrenchementz furent forcez, où il fut tué quatre vingts hommes, & le surplus se sauua par les precipices: ledit Venust & le Cappitaine Cassard & Charbond, demeurent sur la place, le Capitaine Villars & quelques autres prisonniers, & quatre Compaignies de Genton Maistre de camp, se desbanderent sans estre raliees du depuis.

De là, ledit sieur l'Esdiguieres reuint à Essilles, & renuoya lesdites pieces d'artillerye dans Embrum, faisant en mesme temps trainer deux canons de Gap à Barcelonne ville du Duc, dependante de la conté de Nice. La quelle estant inuestye par les troupes qu'il auoit depescheés par aduant, & luy finallement arriué auec le canon, la ville fut battue le samedy, & le mesme iour la breschefaicte, l'ennemy parlementa, & se rendit vie sauue, laissantz les armes, & les Enseignes, cheuaux & bagages, fors les Capitaines, qui sortirent auec l'espeé sur vn bidet: aux habitants fut accordé la iouissance

de

de leurs biens en viuant ſouz l'obeiſſance du Roy, comme les autres ſubiects de ſa Maieſté, & à la charge de payer la ſomme de ſix mil eſcus pour larmeé & voiture de l'artillerye. Le Gouuerneur nommé Coroloere, ſortit le 14. auec enuiron trois autres ſoldats eſtrãgers, & auec autant de ceux de la ville & circonuoyſins, qui ſe retirerent en leurs maiſons ſoubs la ſauuegarde de la Maieſté.

Le 14. ledit ſieur feiſt tourner le canon contre le chaſteau de Merlans, qui fut battu le 15. ſur le tard, ſeulemẽt de quelques volees de canon, pour recognoiſtre la contenance de l'ennemy, lequel apprehendant la batterye du lendemain, ſe ſauua la nuict ſauf trente deux, qui demeurerent priſonniers de ceux qui eſtoient en guarde. Et voyla le ſommaire de ce qui s'eſt paſſé en ce cõmencement de Guerre, où ledit ſieur Deſdig. n'a iamais eu plus de trois cents cheuaux, & douze cents harquebuziers, n'ayant trouué plus rude ennemy que la hauteur inacceſsible des montaignes, où il a fallu trainer le canon, & ſur tout, au voyage de Barcelonne: mais le ſoing & diligence a ſurmonté les difficultez, dont la gloire ſoit à Dieu.

FINIS.